

# Affaire Romand : respect pour les morts

**PRÉVESSIN-MOËNS.** Les cinq assassinats commis par Jean-Claude Romand en janvier 1993 semblent passer aujourd'hui au second plan au profit de l'imposture qu'il a commise pendant dix-huit ans. Un livre à succès et une émission de TV (demain soir, à 22 h 55 sur France 2) s'intéressent à cette affaire...

Le 9 janvier 1993, entre 8 et 9 heures : Jean-Claude Romand fracasse le crâne de son épouse, Florence, 37 ans, d'un coup de rouleau à pâtisserie, alors qu'elle dormait dans le lit conjugal. Quelques instants plus tard, après avoir regardé une cassette avec eux, il demande à son fils, Antoine, cinq ans, et à sa fille, Caroline, huit ans, de s'allonger sur le ventre, prétextant une prise de température : puis ils les tue à coups de carabine.

Il monte dans sa voiture et rejoint Clairvaux-les-Lacs, dans le Jura, à 70 km de Prévessin-Moëns. Après avoir diné avec eux, il tue son père, Aimé, 74 ans, et sa mère, Anne-Marie, 69 ans, à coups de carabine...

Le 2 juillet 1996, Jean-Claude Romand a été condamné par les jurés de l'Ain à la réclusion à perpétuité assortie d'une peine de sûreté de vingt-deux ans.

Pendant les dix-huit ans qui ont précédé ce drame, il avait trompé son entourage en s'inventant une profession, médecin, qu'il n'a jamais exercée, et un emploi à l'O.M.S. où il n'a jamais travaillé.

A posteriori, il est facile de qualifier "d'aveuglement" le comportement de ceux qui l'ont côtoyé pendant toutes ces années sans découvrir son imposture. Mais aujourd'hui, alors que les circonstances atroces de ses

cinq assassinats sont connues de tous, comment qualifier le comportement de ceux qui semblent considérer qu'un homme qui a assassiné froidement son épouse, ses enfants et ses parents, est un interlocuteur comme un autre ?

Certaines paroles, certains actes, rouvrent des plaies qui ne pourront jamais totalement cicatriser.

Ainsi, le "*Cher Jean-Claude Romand*" d'un écrivain, Emmanuel Carrère, qui a consacré un livre ("L'adversaire") à l'assassin ravivé des souvenirs terribles. Comme par exemple celui de cette institutrice, "amie" de Florence, qui - après les crimes - avait noué une idylle avec l'assassin d'Antoine et lui avait envoyé pour Pâques une gentille carte postale illustrée de dessins des anciens disciples de celui qui ne grandira jamais parce que son père l'a assassiné...

Assés !

Ce qui est terrible dans cette affaire, c'est qu'on a le sentiment que le drame de Prévessin-Moëns et de Clairvaux-les-Lacs n'a modifié en rien la vie de Jean-Claude Romand : il continue de manipuler tous ceux qui l'approchent. Son dernier coup, il l'a réussi en obtenant que l'histoire de sa vie connaisse par l'inter-

médiaire d'un livre à succès une audience nationale.

On dit qu'en prison des détenus le consultent et l'appellent "Docteur". Sept ans après les faits, dans le Pays de Gex le traumatisme causé par cette affaire n'a pas totalement disparu. La maison du "Docteur Romand", dont les portes et les

fenêtres avaient été grillagées après plusieurs pillages, vient à peine d'être recouverte d'un nouveau toit, comme si pendant toutes ces années, elle avait été frappée d'une malédiction.

L'imposture de Jean-Claude Romand peut bien faire l'objet de livres ou de films ; à Prévessin-Moëns et à Ferney-Voltaire, pendant encore de nombreuses années, toutes celles et

tous ceux qui ont connu Florence, Caroline et Antoine Romand, considéreront que Jean-Claude Romand, avant d'être un imposteur, est un assassin. Jamais ils ne pourront entendre sans frémir, comme cela a été le cas lors de son procès, que Jean-Claude Romand est "*un homme charmant*".

Jean-Claude Romand a été condamné ; il a le droit d'être traité comme tout être humain ; mais que tous ceux qui aujourd'hui semblent se plaire en sa compagnie gardent leurs commentaires pour eux : par respect pour son épouse, ses enfants et ses parents, par respect pour les morts.

**Olivier ANNEQUIN** ■  
France 2 diffusera dimanche soir à 22 h 55 "*Le roman d'un menteur*", un film réalisé en 1999 par Gilles Cayatte.

## Il continue de manipuler ceux qui l'approchent